

«LA NATURE EST UNE SOURCE INÉPUISABLE D'INSPIRATION»

Quand j'avais 9 ans, j'ai participé à un camp d'été et nous avons tourné quelques films. Ce premier contact avec la caméra, la technique, m'a beaucoup plu. J'ai acheté une petite caméra avec laquelle je filmais la famille, une pie dans le jardin, un pic-vert lors d'une balade en forêt avec ma mère, mais l'image était mauvaise. Mon grand-père faisait de la photographie argentique et il m'a donné de nombreux conseils à ce sujet. Ma passion pour la photographie a commencé ainsi. Au début, je cherchais surtout à réaliser des gros plans des animaux que j'observais.

Ma grand-mère était passionnée de beaux-arts et nous allions voir des expositions ensemble. L'une des premières que j'ai vue était consacrée aux impressionnistes et leur interprétation de la réalité m'a vraiment beaucoup marqué. Outre la photo, j'ai pratiqué l'aquarelle. Lorsque j'allais sur le terrain, j'emportais mon appareil, des feuilles de papier, une boîte de couleurs, quelques pinceaux, mais je me rendais bien compte que cela prenait trop de temps de photographe puis de peintre, alors je me suis finalement dédié à la photo. Peu à peu, j'ai également élargi ma palette et je m'intéresse notamment au paysage et à l'architecture. Avec



Etienne Francey dans les environs de Cousset, dans la Broye fribourgeoise.

le temps, le sujet prend moins d'importance et j'apporte plus de soin à la composition, quitte à partir vers quelque chose de plus abstrait.

La nature me permet de décrocher du quotidien. Elle apporte apaisement et relaxation, suscite la curiosité par la découverte d'un

monde que l'on connaît peu. Elle est une source inépuisable d'inspiration.

Lorsque j'étais adolescent, j'ai été trois fois finaliste du concours de la BBC, «Wildlife Photographer of the Year», ce qui m'a encouragé à poursuivre sur cette voie.

Après avoir obtenu ma

maturité au gymnase, j'ai hésité à me lancer dans des études de biologie, mais comme j'ai un côté créatif, j'ai eu peur de m'ennuyer dans le domaine de la recherche. Aussi, entre 2017 et 2019, j'ai suivi l'école de photo de Vevey et y ai obtenu mon CFC. Cette formation m'a ouvert un panorama de ce qui est possible dans ce domaine.

Aujourd'hui, je travaille à 80% au Service de la culture de l'Etat de Fribourg, mais mon but serait de vivre de la photographie. Je réfléchis constamment à mon travail et à la forme qu'il pourrait prendre: actuellement, je montre la beauté de la nature, mais avec de belles images. J'aimerais, à l'avenir, ajouter et mettre en évidence la notion de "détresse" de cette nature en déclin, sous la forme d'un travail artistique et non documentaire. ■

Propos recueillis par Pierrette Rey

Etienne Francey, 24 ans, est né à Fribourg, mais a grandi à Cousset où il vit toujours. Photographe, il a de nombreuses expositions à son actif. La dernière en date, «Expériences» est à voir jusqu'à fin novembre au Musée d'Estavayer-le-Lac et ses grenouilles. Il est présent sur les réseaux sociaux, Facebook et Instagram, qui lui servent à la fois de vitrine et de journal photographique.

www.etiennefrancey.ch